U FURCIOLU

Des entrepreneurs réhabilitent un quartier « à l'ancienne »

Adrien Beovardi et Cyril Jourdan débitent le rocher sur place.

Réhabilitation à l'ancienne d'un escalier de pierre. PHOTOS E. P.

Adrien Beovardi, gérant de la société U Scarpellinu, et Cyril Jourdan se sont récemment installés dans le quartier Cuddicciolu, à U Furciolu. Pour un certain temps, car Adrien Beovardi débite le rocher et le taille sur place avec le concours de Cyril Jourdan, pour le dallage de la placette. C'est là un travail physique éprouvant que l'artisan fait lentement au marteau, à la masse, à la pointe, à la barre à mine.

Un travail difficile car « *la pierre, c'est quelque chose de vivant, vous n'êtes jamais sûr* », observe Adrien Beovardi. « *C'est long, c'est dur, mais quand on voit le résultat, on est content* », ajoute simplement ce jeune entrepreneur de 27 ans qui n'imagine pas exercer un autre métier que celui-là.

À mesure qu'il coupe pavés et bordures, il les stocke pour l'entreprise Campu rénovation bâtiments, de Nicolas Antona, qui intervient après U Scarpellinu. « *Ce sera posé sur un lit de sable à l'ancienne* », détaille l'entrepreneur. Actuellement, l'équipe spécialisée dans la mise en œuvre de la pierre réhabilite l'escalier qui descend jusqu'à la fontaine, au cœur du village, soit une quarantaine de mètres. Elle réajuste les pierres et les assemble à la manière ancienne. Elle est aussi chargée du dallage de la placette et de la rue, soit environ 300 m², dans le quartier Cuddicciolu. Les travaux dureront quelques mois et devraient être achevés au début de l'été.

« Des savoir-faire anciens à perpétuer »

« *Cette manière de travailler me satisfait car elle reprend des savoir-faire des anciens qui utilisaient les matériaux qu'ils trouvaient sur place* », se réjouit le maire Jean-Pierre Bozzi, en ajoutant: « *Il est bon de remettre en avant ces compétences aujourd'hui, voire de les perpétuer.* » D'ailleurs, il a conçu le cahier des charges de ce chantier dans cet état d'esprit. « *Je veux aménager le quartier comme les autres quartiers anciens du village, faire les travaux de telle manière qu'ils s'intègrent avec le bâti existant.* »

Dans le village, « *plusieurs maisons datent de deux cents ans, voire plus* », observe le maire qui redit son attachement à la défense du patrimoine et à la transmission des traditions. « *L'important, dans une communauté comme la nôtre, c'est de garder son âme et les traditions, ce qui va lui permettre d'être attractive et d'attirer la population.* » Ce chantier est remarquable dans la mesure où Adrien Beovardi est l'un des rares tailleurs de pierre à exercer en Corse. À U Furciolu, il débite sur place le rocher en tranches puis le taille en pavés et bordures pour le dallage. Quant à Nicolas Antona, il met en œuvre, lui aussi, des techniques traditionnelles. « *Mon entreprise travaille surtout dans la rénovation, dans le travail de la pierre, et reprend la manière ancienne de travailler* », dit-il. Comme Jean-Pierre Bozzi, il ne cache pas son admiration pour le travail d'Adrien Beovardi et Cyril Jourdan: « *C'est un sacré boulot ! Ils ont du mérite car c'est très physique. C'est un travail délicat à l'extérieur.* »

Adrien Beovardi et Nicolas Antona ont déjà collaboré avec succès. Ils partagent la conception de l'artisanat. Ils sont l'un et l'autre de jeunes entrepreneurs qui n'ont pas hésité à se former aux savoir-faire anciens et à les mettre en pratique.

EMMANUEL PERSYN

Les entrepreneurs et le maire font un point sur les travaux.